

PETIT PATRIMOINE AGRICOLE

Conception et réalisation d'un support d'agriculture vivrière



Notice de synthèse

L'Atelier du Limousin, un atelier hors-les-murs de l'ENSA Paris Val-de-Seine, a pour ambition de créer sur un site patrimonial remarquable au cœur des monts d'Ambazac le premier lieu d'enseignement et de recherche en architecture en milieu rural. Dans ce cadre, à onze étudiants, nous avons pour objectif de concevoir une esquisse de ce projet et de construire une partie du programme. C'est donc la construction d'une pépinière, d'une remise à outils et l'aménagement d'un escalier en pierre sèche qui initient ce projet.

Le projet révèle un patrimoine paysan de murets pour le soigner et l'utiliser dans ses qualités paysagères, bioclimatiques et architecturales. Depuis la grange voisine, la silhouette des toitures cadre un accès vers un paysage en contrebas composé de potager et de forêt nourricière. Dans une logique de liaison entre plateau haut et plateau bas, le projet réinvestit un mur de soutènement pour y installer un escalier en pierres sèches qui consolide l'ouvrage, et y adosser une serre et une remise à outils bénéficiant à l'activité maraîchère. Les dispositifs constructifs sont simples, bio et géo sourcés, issus d'une dynamique de réemploi inventive et des savoir-faire locaux. Les logiques bioclimatiques sont intégrées au bâtiments, l'inertie thermique du muret bénéficiant à la serre. Les logiques de conception sont quant à elles participatives, entre habitants, artisans, municipalité et étudiants.

Une architecture rurale nourricière

Dans les monts d'Ambazac, au Nord de Limoges, les surfaces agricoles sont vastes et nombreuses. Pourtant, dans la biorégion étudiée, on retrouve moins de 0,8% de terres dédiées au maraîchage. Les terres sont principalement dédiées à l'élevage bovin. Cette surspécialisation entraîne une faible autonomie alimentaire du territoire, notamment en fruits, légumes et céréales. Pour nous nourrir, nous sommes dépendants de flux logistiques eux-mêmes dépendants du pétrole, alors même que le Limousin était principalement constitué d'agriculture vivrière pendant plusieurs siècles. Ce projet s'intègre dans une ambition de retour à cette agriculture diversifiée.

Comment alors développer une capacité de maraîchage importante et facile d'accès pour les futurs étudiants et habitants du site ? Nous avons proposé et réalisé une pépinière qui participera au développement des surfaces cultivées et à la production maraîchère pour le centre pédagogique, tout en offrant une nouvelle connexion entre la grange et le potager en développement.

Une architecture rurale participative

Les moyens mis en œuvre pour mener cette intervention nous semblaient tout aussi importants que l'intervention en elle-même. Cette intervention était pour nous l'opportunité de faire de la conception un lieu de dialogue : dialogue entre les disciplines, à travers un travail d'analyse cartographique, et dialogue entre les usagers du territoire.

En faisant intervenir différents experts, l'objectif était de construire une certaine diplomatie avec le milieu et d'y intervenir plus justement. Il est nécessaire alors de multiplier les constats : relevé de la qualité des sols avec l'éleveur, inventaire de la flore avec un botaniste, apprentissage de la faune avec un groupement d'experts... C'est pour nous le véritable point de départ du projet.

Ensuite, c'est un travail avec les habitants du hameau. En relation avec l'agriculteur sur place et les voisins, nous avons pu établir un diagnostic du territoire plus précis et bénéficier des différentes sensibilités au lieu. Les concertations avec les habitants ont permis aux intervenants de s'exprimer sur ce projet et de nous faire prendre conscience des enjeux et des possibilités d'usages auxquelles nous n'avions pas été confrontés.

Enfin, c'est un travail mené grâce à différents corps de métier. La réalisation a été possible en travaillant avec des artisans ; le bois sourcé localement grâce au scieur du village, le vitrage de réemploi grâce aux menuisiers de Limoges, la pose des pierres grâce au tailleur de pierre, un diagnostic de réemploi grâce à un spécialiste du réemploi... Tout un écosystème qui participe à une construction partagée.

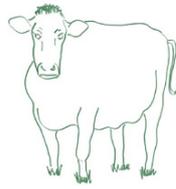
Une architecture rurale frugale

En partant d'une approche écosystémique et bioclimatique, nous avons développé l'ambition de concevoir une serre intégrée à son environnement qui convoque des matériaux naturels et le patrimoine existant.

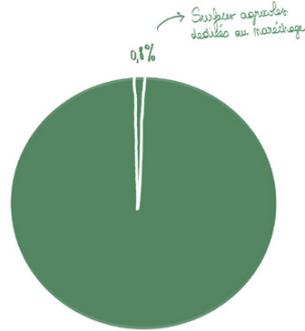
Dans un paysage rural ponctué de murets, le projet vient mettre en lumière ce patrimoine paysan pour le soigner et l'utiliser dans ses qualités paysagères, bioclimatiques et architecturales. Un muret menacé d'effondrement est réinvesti pour y installer un escalier de pierres sèches qui consolide l'ouvrage et lie la grange au futur potager. La serre orientée au Sud-Ouest bénéficie de la température plus tempérée du sol et de l'inertie thermique du muret, et protège ainsi du gel durant les périodes les plus froides.

Les bâtiments sont construits avec des matériaux naturels locaux et de réemploi. La région étant riche en ressources forestières, la plupart du projet est en bois. Les fondations sont en pieux de robiniers, la structure en assemblages bois en Douglas de la biorégion et le bardage en châtaignier venant de moins de 2km du site. Pour le reste, c'est une dynamique de réemploi qui a guidé les choix. La trame du bâtiment est basée sur les dimensions d'un gisement de vitrage récupéré alors qu'il s'apprêtait à partir à la benne et qui habille la toiture en double vitrage de réemploi, tandis que les façades sont habillées de simple vitrage venant des chutes de menuisiers locaux. Enfin, l'étanchéité est assurée par des chambres à air de vélo usagées.

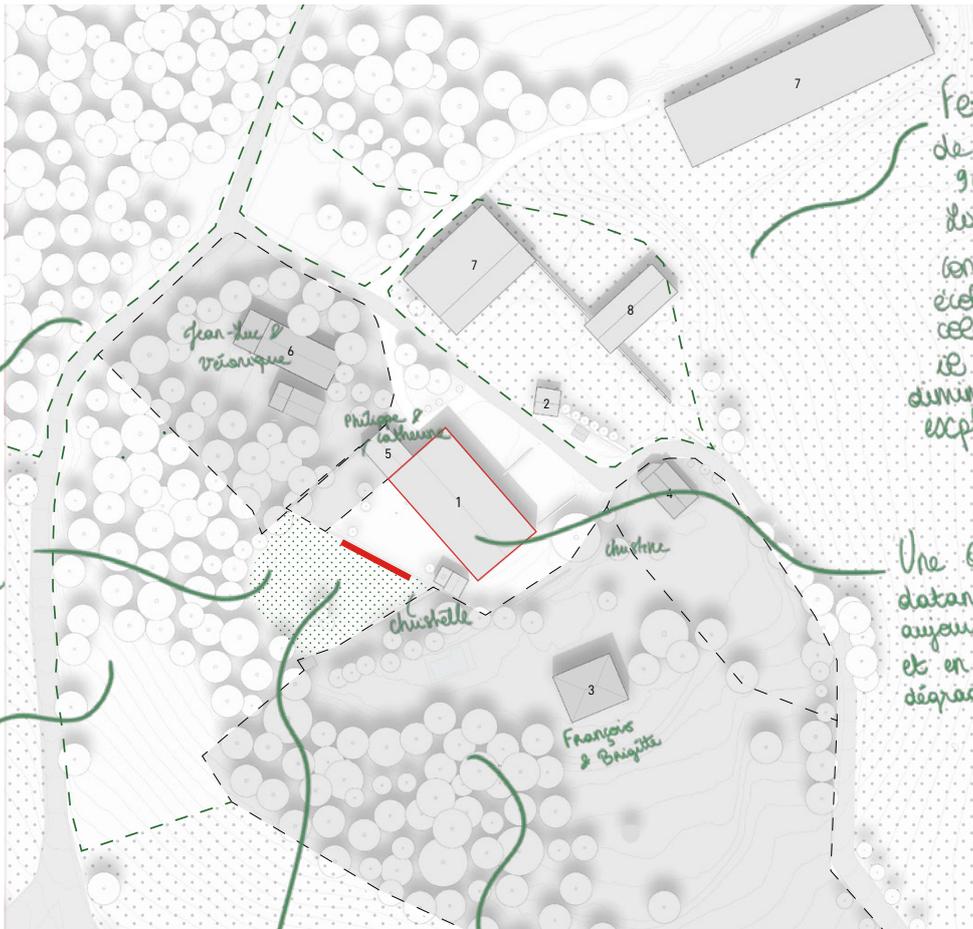
Par-delà ses qualités architecturales, cette intervention architecturale porte des valeurs fortes par la dimension pédagogique et collaborative de sa conception, menée grâce à la convergence d'une pluralité de savoir-faire.



= 4,4% des surfaces agricoles en Haute-Vienne



Mais comment On mange ?



Parcelles données pour le projet

Anciennement un potager, le projet a pour but de le faire renaître

Forêt-Jardin en devenir

Ferme agricole de 90 mètres limousines. Conscience de l'impact écologique que cela représente, il aimerait diminuer son exploitation

Une grange aux toits datant du 11^e siècle aujourd'hui sans usage et en état de dégradation importante

Site déterminé comme le plus propice à l'emplacement d'une pépinière selon les analyses scolaires, sociales et thématiques.

Des habitants acteurs et sensibles au devenir du site